

SUR QUELQUES FORMULES

RELATIVES

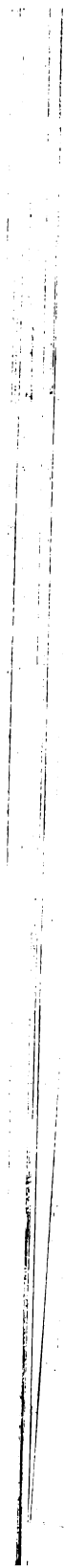
AUX INTÉGRALES EULÉRIENNES;

PAR

EUGÈNE CATALAN,

ASSOCIÉ DE L'ACADÉMIE.

(Présenté à la Classe des sciences, dans la séance du 7 avril 1877.)



AUX INTÉGRALES EULÉRIENNES.

I.

Je rappellerai d'abord plusieurs propositions indispensables (*).

LEMME I. *Le produit*

$$u_1 u_2 \dots u_n u_{n+1} \dots,$$

dans lequel on suppose, pour plus de simplicité,

$$u_1 > u_2 > \dots > u_n > u_{n+1} > \dots > 1,$$

converge ou diverge en même temps que la série

$$1 u_1 + 1 u_2 + \dots + 1 u_n + \dots$$

LEMME II. α étant une quantité positive, inférieure au nombre entier p ; le produit

$$P = \frac{p+1}{p-\alpha} \frac{p+2}{p+1-\alpha} \dots \frac{n+1}{n-\alpha}$$

croît indéfiniment avec n .

(*) *Comptes rendus*, t. XLV; *Cours d'Analyse*, par Sturm, t. II, p. 526.

Démonstration. Considérons la série dont le terme général serait

$$u_{n-p+1} = 1 \frac{n+1}{n-\alpha}.$$

Le produit de ce terme, par son *rang*, est

$$(n-p+1)u_{n-p+1} = 1 \left[\left(\frac{n+1}{n-\alpha} \right)^{n-p+1} \right] = 1 \left[\left(1 + \frac{1}{\frac{n-\alpha}{1+\alpha}} \right)^{\frac{n-\alpha}{1+\alpha} \frac{n-p+1}{n-\alpha} (1+\alpha)} \right].$$

Conséquemment,

$$\lim [(n-p+1)u_{n-p+1}] = 1 [e^{1+\alpha}] = 1 + \alpha :$$

la série est *divergente* (*). Donc, d'après le premier lemme, le produit P est *divergent*.

THÉORÈME. α étant une quantité positive quelconque, on a

$$1 + \frac{\alpha}{1} + \frac{\alpha(\alpha-1)}{1.2} + \dots + \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-n+1)}{1.2\dots n} + \dots = 2^\alpha. \quad \dots \quad (\text{A})$$

Démonstration. Le reste de la série est, par une formule connue (**):

$$R = \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha+n)}{1.2\dots(n+1)} \frac{1}{(1+\theta)^{n+1-\alpha}}.$$

Soit p le nombre entier immédiatement supérieur à α : on peut écrire

$$R = \pm \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-p+1)}{1.2\dots p} \times \frac{(p-\alpha)(p+1-\alpha)\dots(n-\alpha)}{(p+1)(p+2)\dots(n+1)} \times \frac{1}{(1+\theta)^{n+1-\alpha}}.$$

Des trois facteurs de R , le premier est constant; le deuxième a pour limite zéro (*Lemme II*); le troisième ne surpasse pas l'unité. Donc $\lim R = 0$.

(*) *Cours d'Analyse de l'Université de Liège*, p. 12.

(**) *Idem*, p. 376.

II.

n étant un nombre *entier*, et α une quantité positive, *non entière*, je multiplie

$$(1+x)^{n+\alpha} = 1 + \frac{n+\alpha}{1}x + \dots + \frac{(n+\alpha)(n+\alpha-1)\dots(n+\alpha+1-p)}{1.2\dots p}x^p + \dots$$

par

$$\left(1 + \frac{1}{x}\right)^n = 1 + \frac{n}{1} \frac{1}{x} + \dots + \frac{n(n-1)\dots(n+1-q)}{1.2\dots q} \frac{1}{x^q} + \dots + \frac{1}{x^n}.$$

Dans le produit des seconds membres, le coefficient de x^p a pour expression :

$$\sum_{i=0}^{i=p} C_{n,i} \frac{(n+\alpha)(n+\alpha-1)\dots(n+\alpha+1-p-i)}{1.2\dots(p+i)} \quad (*).$$

Le produit des premiers membres est $(1+x)^{2n+\alpha}x^{-n}$. Le coefficient de x^p égale donc le coefficient de x^{n+p} dans le développement de $(1+x)^{2n+\alpha}$; savoir :

$$\frac{(2n+\alpha)\dots(n+\alpha+1-p)}{1.2\dots(p+n)}.$$

Conséquemment,

$$\frac{(2n+\alpha)(2n+\alpha-1)\dots(n+\alpha+1-p)}{1.2\dots(p+n)} = \sum_{i=0}^{i=p} C_{n,i} \frac{(n+\alpha)(n+\alpha-1)\dots(n+\alpha+1-p-i)}{1.2\dots(p+i)};$$

et, si l'on divise tous les termes par $\frac{(n+\alpha)(n+\alpha-1)\dots(n+\alpha+1-p)}{1.2\dots p}$:

$$\frac{(2n+\alpha)(2n+\alpha-1)\dots(n+\alpha+1)}{(p+1)(p+2)\dots(p+n)} = \sum_{i=0}^{i=p} C_{n,i} \frac{(n+\alpha-p)\dots(n+\alpha+1-p-i)}{(p+1)\dots(p+i)}. \quad (B)$$

(*) La notation $C_{n,i}$ représente le nombre des combinaisons de n lettres, prises i à i . Suivant l'usage, on suppose $C_{n,0} = 1$.

III.

Le premier membre égale

$$\frac{\Gamma(2n + \alpha + 1)}{\Gamma(n + \alpha + 1)} \cdot \frac{\Gamma(p + n + 1)}{\Gamma(p + 1)} = \frac{\Gamma(2n + \alpha + 1)\Gamma(p + 1)\Gamma(n)}{\Gamma(n + \alpha + 1)\Gamma(p + n + 1)\Gamma(n)} = \frac{B(p + 1, n)}{B(n + \alpha + 1, n)} \quad (*)$$

Ainsi, pour n et p entiers positifs :

$$\frac{B(p + 1, n)}{B(n + \alpha + 1, n)} = \sum_{i=0}^{i=n} C_{n,i} \frac{(n + \alpha - p) \dots (n + \alpha + 1 - p - i)}{(p + 1) \dots (p + i)} \dots \dots \quad (C)$$

IV.

Dans l'égalité (C), supposons $p = n$; nous aurons (**), par une simple inversion de facteurs :

$$\frac{B(2n + \alpha + 1, n + 1)}{B(2n + 1, n + \alpha + 1)} = \sum_{i=0}^{i=n} \frac{n(n-1) \dots (n-i+1)}{(n+1) \dots (n+i)} \frac{\alpha(\alpha-1) \dots (\alpha+1-i)}{1 \cdot 2 \dots i}$$

puis, en faisant croître n indéfiniment :

$$\lim \frac{B(2n + \alpha + 1, n + 1)}{B(2n + 1, n + \alpha + 1)} = 1 + \frac{\alpha}{1} + \frac{\alpha(\alpha-1)}{1 \cdot 2} + \dots;$$

(*) Si l'on n'introduit pas, aux deux termes, le facteur $\Gamma(n)$, la fraction devient

$$\frac{B(2n + \alpha + 1, p + 1)}{B(n + \alpha + 1, p + n + 1)}$$

Donc, conformément à un théorème d'Euler :

$$\frac{B(2n + \alpha + 1, p + 1)}{B(n + \alpha + 1, p + n + 1)} = \frac{B(p + 1, n)}{B(n + \alpha + 1, n)}$$

(Mélanges mathématiques, p. 152.)

(**) Voir la note précédente.

ou, d'après le théorème démontré ci-dessus (1) :

$$\lim \frac{B(2n + \alpha + 1, n + 1)}{B(2n + 1, n + \alpha + 1)} = 2^\alpha \quad (*) \quad \dots \quad (D)$$

Par exemple, pour $\alpha = \frac{1}{2}$:

$$\lim \frac{B\left(2n + \frac{5}{2}, n + 1\right)}{B\left(2n + 1, n + \frac{5}{2}\right)} = \sqrt{2} \quad \dots \quad (E)$$

Cette formule a une grande analogie avec celle que l'on trouve dans mon *Mémoire Sur la constante d'Euler et la fonction de Binet* :

$$\lim \frac{B\left(2n + 1, n + \frac{1}{2}\right)}{B\left(2n + \frac{1}{2}, n + 1\right)} = \sqrt{2} \quad (**); \quad \dots \quad (E')$$

mais il est facile d'arriver à une relation qui les comprend toutes deux, comme cas très-particuliers.

(*) Cette relation (D) ne diffère pas de celle-ci :

$$\lim \left[\frac{n+2+x}{n+1} \frac{n+5+x}{n+2} \dots \frac{2n+x}{2n-1} \right] = 2^{1+x},$$

que j'ai donnée à la suite d'un remarquable Mémoire de M. Édouard Lucas (*Nouvelle Correspondance mathématique*, t. II, p. 358). Ce Mémoire a été l'occasion du travail actuel.

(**) *Journal de Resal*, t. I^{er}, p. 255. Du reste, les égalités (E), (E') s'accordent; car

$$\frac{B\left(2n + \frac{5}{2}, n + 1\right)}{B\left(2n + 1, n + \frac{5}{2}\right)} = \frac{2n + \frac{1}{2}}{n + \frac{1}{2}} \frac{B\left(2n + \frac{1}{2}, n + 1\right)}{B\left(2n + 1, n + \frac{1}{2}\right)}$$

et, en conséquence,

$$\lim \frac{B\left(2n + \frac{5}{2}, n + 1\right)}{B\left(2n + 1, n + \frac{5}{2}\right)} \cdot \lim \frac{B\left(2n + 1, n + \frac{1}{2}\right)}{B\left(2n + \frac{1}{2}, n + 1\right)} = \lim \frac{2n + \frac{1}{2}}{n + \frac{1}{2}}$$

ou

$$\sqrt{2} \cdot \sqrt{2} = 2.$$

V.

A cet effet, considérons la série divergente

$$\frac{1}{1+\alpha} + \frac{1}{2+\alpha} + \frac{1}{3+\alpha} + \dots,$$

analogue à la série harmonique. La somme d'un nombre *déterminé* de termes, commençant par $\frac{1}{n+\alpha}$, est

$$\frac{1}{n+\alpha} + \frac{1}{n+1+\alpha} + \dots + \frac{1}{an+\beta};$$

a étant un nombre entier, donné, et β , une *constante* telle, que $an+\beta$ fasse partie de la progression

$$n+\alpha, \quad n+1+\alpha, \quad n+2+\alpha, \quad \dots$$

D'après une formule connue (*),

$$\lim \left(\frac{1}{n+\alpha} + \frac{1}{n+1+\alpha} + \dots + \frac{1}{an+\beta} \right) = l \cdot a (**). \quad \dots \quad (1)$$

Soit maintenant

$$P = \left(1 + \frac{\gamma}{n+\alpha} \right) \left(1 + \frac{\gamma}{n+1+\alpha} \right) \dots \left(1 + \frac{\gamma}{an+\beta} \right); \quad \dots \quad (2)$$

ou, ce qui est équivalent,

$$\log P = \log \left(1 + \frac{\gamma}{n+\alpha} \right) + \log \left(1 + \frac{\gamma}{n+1+\alpha} \right) + \dots + \log \left(1 + \frac{\gamma}{an+\beta} \right).$$

(*) *Traité élémentaire des séries*, t. XXIII.

(**) Cette formule prouve, une fois de plus, que, même dans une série divergente, la somme d'un nombre indéfiniment grand de termes peut avoir une limite. On peut consulter, sur ce sujet, les *Mélanges mathématiques*, pp. 557 et suiv.

Le second membre est compris entre

$$\gamma \left(\frac{1}{n + \alpha} + \frac{1}{n + 1 + \alpha} + \dots + \frac{1}{an + \beta} \right)$$

et cette même quantité diminuée de

$$\frac{1}{2} \gamma^2 \left[\frac{1}{(n + \alpha)^2} + \frac{1}{(n + 1 + \alpha)^2} + \dots + \frac{1}{(an + \beta)^2} \right].$$

Quand n augmente indéfiniment, la partie soustractive tend vers zéro; donc $\lim |P| = \gamma |a|$; puis

$$\lim P = a^\gamma. \dots \dots \dots (5)$$

Il est visible que

$$P = \frac{\Gamma(an + \beta + \gamma + 1)}{\Gamma(n + \alpha + \gamma)} : \frac{\Gamma(an + \beta + 1)}{\Gamma(n + \alpha)} = \frac{\Gamma(an + \beta + \gamma + 1) \Gamma(n + \alpha) \Gamma(\gamma)}{\Gamma(n + \alpha + \gamma) \Gamma(an + \beta + 1) \Gamma(\gamma)} = \frac{B(n + \alpha, \gamma)}{B(an + \beta + 1, \gamma)}.$$

Ainsi

$$\lim \frac{B(n + \alpha, \gamma)}{B(an + \beta + 1, \gamma)} = a^\gamma. \dots \dots \dots (F)$$

Si l'on suppose :

$$a = 2, \quad \alpha = 1, \quad \beta = 0, \quad \gamma = \frac{1}{2},$$

cette relation générale se réduit à

$$\lim \frac{B\left(2n + \frac{5}{2}, n + 1\right)}{B\left(2n + 1, n + \frac{5}{2}\right)} = \sqrt{2}. \dots \dots \dots (E)$$

De même, pour

$$a = 2, \quad \alpha = \frac{1}{2}, \quad \beta = -\frac{1}{2}, \quad \gamma = \frac{1}{2},$$

on retrouve la formule (E') (*).

(*) Nous disons, dans le Mémoire cité : « Le rapport des intégrales $B(2\mu + 1, \mu + \frac{1}{2})$, $B(2\mu + \frac{1}{2}, \mu + 1)$ qui tendent vers zéro, tend lui-même vers $\sqrt{2}$. » La formule (F) est la généralisation de cette remarque.

VI.

Dans l'égalité

$$\frac{B(p+1, n)}{B(n+\alpha+1, n)} = \sum_{i=0}^{i=n} C_{n,i} \frac{(n+\alpha-p) \dots (n+\alpha+1-p-i)}{(p+1) \dots (p+i)}, \dots \dots \quad (C)$$

je change $p+1, n+\alpha+1, n$ en p, q, m ; ce qui donne, en *faisant varier* i de 0 à l'infini (*):

$$\frac{B(p, m)}{B(q, m)} = \sum_{i=0}^{i=\infty} C_{m,i} \frac{(q-p)(q-p-1) \dots (q-p+1-i)}{p(p+1) \dots (p-1+i)}. \dots \dots \quad (G)$$

Cette relation, comme la précédente, paraît d'abord soumise à de nombreuses restrictions. Néanmoins, *elle est générale*, c'est-à-dire qu'elle subsiste si p, q, m étant des quantités positives, le second membre est un polynôme ou une série (**).

Démonstration. 1° Le nombre m étant quelconque, la série (G) est toujours convergente.

Il y a deux cas à distinguer, suivant que $q - p = \mp c$, c désignant une quantité positive (***) .

Si $q - p = -c$, ou $p = q + c$, les termes de la série (G) sont, en valeur absolue, respectivement inférieurs à ceux de la série convergente

$$1 + \frac{m}{1} + \frac{m(m-1)}{1 \cdot 2} + \dots = 2^m. \dots \dots \dots \quad (A)$$

(*) Si, comme nous l'avons supposé jusqu'à présent, m est un nombre entier, les termes qui devraient suivre le $(m+1)^{i^{me}}$ sont nuls. Dès lors, la restriction $i \leq m$ devient inutile, au moins dans ce cas.

(**) Nous reproduisons ici, en les complétant et les simplifiant, les démonstrations et les calculs dont nous avons fait usage dans les *Mélanges mathématiques*, pp. 151 et suiv. En outre, nous conservons la notation $C_{m,i}$, qui ne représente plus un nombre de combinaisons, si m n'est pas entier positif.

(***) Abstraction faite du signe, $c = \alpha$.

Si $q - p = +c$, le produit

$$(q - p)(q - p - 1) \dots (q - p + 1 - i) = c(c - 1) \dots (c + 1 - i)$$

est moindre que

$$c(c + 1) \dots (c + i - 1);$$

donc la série (G) est encore convergente.

2° Si p surpasse q ,

$$\begin{aligned} \frac{(q - p)(q - p - 1) \dots (q - p + 1 - i)}{p(p + 1) \dots (p - 1 + i)} &= (-1)^i \frac{(p - q)(p + 1 - q) \dots (p + i - 1 - q)}{p(p + 1) \dots (p - 1 + i)} \\ &= (-1)^i \frac{\Gamma(p + i - q) \Gamma(p) \Gamma(q)}{\Gamma(p - q) \Gamma(p + i) \Gamma(q)} = (-1)^i \frac{B(p + i - q, q)}{B(p - q, q)} = (-1)^i \frac{\int_0^1 \theta^{p+i-q-1} (1 - \theta)^{q-1} d\theta}{B(p - q, q)}. \end{aligned}$$

L'égalité à vérifier est donc

$$\frac{B(p - q, q) B(p, m)}{B(q, m)} = \int_0^1 \theta^{p-q-1} (1 - \theta)^{q-1} d\theta \sum_{i=0}^{\infty} (-1)^i C_{m, i} \theta^i,$$

ou

$$\frac{B(p - q, q) B(p, m)}{B(q, m)} = \int_0^1 \theta^{p-q-1} (1 - \theta)^{m+q-1} d\theta,$$

ou enfin

$$\frac{B(p, m)}{B(q, m)} = \frac{B(p - q, m + q)}{B(p - q, q)}.$$

Or, d'après le théorème d'Euler, celle-ci est identique.

3° La formule (G) étant démontrée pour les valeurs de q inférieures à p , il suffit de vérifier qu'elle subsiste quand on y change q en $q + 1$. Par le fait de ce changement, on a l'égalité qu'il faut prouver :

$$\frac{B(p, m)}{B(q + 1, m)} = \sum_{i=0}^{\infty} C_{m, i} \frac{(q - p + 1)(q - p) \dots (q - p + 2 - i)}{p(p + 1) \dots (p - 1 + i)} \dots \dots \dots (1)$$

D'ailleurs, pour $q < p$, la formule (G) donne l'égalité démontrée :

$$\frac{B(p + 1, m - 1)}{B(q + 1, m - 1)} = \sum_{i=0}^{\infty} C_{m-1, i} \frac{(q - p) \dots (q - p + 1 - i)}{(p + 1) \dots (p + i)} \dots \dots \dots (2)$$

Or si l'on combine, par soustraction, ces deux dernières formules, on trouve, à cause de $1 - 1 = 0$:

$$\begin{aligned} \frac{B(p, m)}{B(q + 1, m)} - \frac{B(p, m)}{B(q, m)} &= \frac{m}{p} \sum_{i=1}^{i=\infty} C_{m-1, i-1} \frac{(q-p) \dots (q-p+2-i)}{(p+1) \dots (p-1+i)} \\ &= \frac{m}{p} \sum_{i=0}^{i=\infty} C_{m-1, i} \frac{(q-p) \dots (q-p+1-i)}{(p+1) \dots (p+i)}; \end{aligned}$$

c'est-à-dire, en vertu de la relation (2) :

$$\frac{B(p, m)}{B(q + 1, m)} - \frac{B(p, m)}{B(q, m)} = \frac{m B(p + 1, m - 1)}{p B(q + 1, m - 1)},$$

ou

$$\frac{1}{q} \frac{B(p, m)}{B(q, m)} = \frac{1}{p} \frac{B(p + 1, m - 1)}{B(q + 1, m - 1)}; \dots \dots \dots (5)$$

ce qui est identique. Ainsi l'égalité (4) est une conséquence de l'égalité démontrée (2) et de l'identité (3); etc.

VII.

Si, dans la relation (G), on change p en q , q en p , on obtient

$$\frac{B(q, m)}{B(p, m)} = \sum_{i=1}^{i=\infty} C_{m, i} \frac{(p-q)(p-q-1) \dots (p-q+1-i)}{q(q+1) \dots (q-1+i)}, \dots \dots (G_1)$$

formule conjuguée de (G). Développées, ces formules deviennent, respectivement :

$$\frac{B(p, m)}{B(q, m)} = 1 + \frac{m q - p}{1 p} + \frac{m(m-1)(q-p)(q-p-1)}{1.2 p(p+1)} + \frac{m(m-1)(m-2)(q-p)(q-p-1)(q-p-2)}{1.2.3 p(p+1)(p+2)} + \dots (H)$$

$$\frac{B(q, m)}{B(p, m)} = 1 + \frac{m p - q}{1 q} + \frac{m(m-1)(p-q)(p-q-1)}{1.2 q(q+1)} + \frac{m(m-1)(m-2)(p-q)(p-q-1)(p-q-2)}{1.2.3 q(q+1)(q+2)} + \dots (H_1)$$

Il résulte, de celles-ci,

$$\left[1 + \frac{m}{1} \frac{q-p}{p} + \frac{m(m-1)}{1 \cdot 2} \frac{(q-p)(q-p-1)}{p(p+1)} + \dots \right] \left[1 + \frac{m}{1} \frac{p-q}{q} + \frac{m(m-1)}{1 \cdot 2} \frac{(p-q)(p-q-1)}{q(q+1)} + \dots \right] = 1. (1)$$

Par exemple,

$$\left(1 - \frac{4}{5} \frac{4}{9} + \frac{4 \cdot 5}{5 \cdot 10} - \frac{4 \cdot 5 \cdot 6}{9 \cdot 10 \cdot 11} \right) \left(1 + \frac{4}{5} \frac{4}{5} + \frac{4 \cdot 5}{5 \cdot 6} + \frac{4 \cdot 5 \cdot 2}{5 \cdot 6 \cdot 7} \right) = 1 (*).$$

VIII.

La relation (G) présente une particularité curieuse : elle peut donner un résultat exact, même quand elle est appliquée à tort. Pour le faire voir, je suppose $q = (a + 1)p$, de manière que

$$\frac{B(p, m)}{B(ap + p, m)} = \sum_{i=0}^{i=\infty} C_{m,i} \frac{ap(ap-1) \dots (ap-i+1)}{p(p+1) \dots (p-1+i)} \dots \dots \dots (1)$$

Dans cette égalité, faisons croître p indéfiniment. Si l'on admet que la limite d'une somme est égale à la somme des limites des parties composantes (**), on trouve

$$\lim \frac{B(p, m)}{B(ap + p, m)} = \sum_{i=0}^{i=\infty} C_{m,i} \lim \frac{ap(ap-1) \dots (ap-i+1)}{p(p+1) \dots (p-i+1)},$$

ou

$$\lim \frac{B(p, m)}{B(ap + p, m)} = \sum_{i=0}^{i=\infty} C_{m,i} \cdot a^i = 1 + \frac{m}{1} a + \frac{m(m-1)}{1 \cdot 2} a^2 + \dots, \dots \dots (2)$$

ou enfin

$$\lim \frac{B(p, m)}{B(ap + p, m)} = (a + 1)^m.$$

(*) *Mélanges mathématiques*, p. 161. Si nous reproduisons les formules (G₁), (H₁), c'est parce qu'elles nous serviront plus loin.

(**) Ce principe, comme l'on sait, n'est pas toujours vrai (*Cours d'Analyse...*, p. 60).

Cette formule est la proposition (F). Mais, comme la série (2) est divergente si a surpasse l'unité, les transformations précédentes sont inadmissibles.

Remarque. La série (1), d'où nous venons de déduire la série (2), reste convergente pour de grandes valeurs de p , à la condition que ces valeurs soient *constant*es. Le dernier résultat n'est donc pas contradictoire avec la démonstration donnée plus haut (VI, 2°).

IX.

Avant d'aller plus loin, j'entrerai dans quelques détails sur une intégrale eulérienne, réductible à l'intégrale *elliptique* $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{dx}{\sqrt{1 - \frac{1}{2} \sin^2 x}} = F_1(\sqrt{\frac{1}{2}})$.

Si l'on fait, suivant l'usage, $\sin^2 \varphi = \theta$, on trouve la formule connue :

$$\int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^p \varphi \, d\varphi = \frac{1}{2} \sqrt{\pi} \frac{\Gamma\left(\frac{p+1}{2}\right)}{\Gamma\left(\frac{p}{2} + 1\right)}.$$

Supposons $p = m - \frac{1}{2}$, m étant un nombre entier, et désignons par A_m cette intégrale, de manière que

$$A_m = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^{m-\frac{1}{2}} \varphi \, d\varphi = \frac{1}{2} \sqrt{\pi} \frac{\Gamma\left(\frac{2m+1}{4}\right)}{\Gamma\left(\frac{2m+5}{4}\right)} \dots \dots \dots (K)$$

Changeant m en $m - 1$, on a

$$A_{m-1} = \frac{1}{2} \sqrt{\pi} \frac{\Gamma\left(\frac{2m-1}{4}\right)}{\Gamma\left(\frac{2m+1}{4}\right)};$$

et, par conséquent,

$$A_m A_{m-1} = \frac{1}{4} \pi \frac{\Gamma\left(\frac{2m-1}{4}\right)}{\Gamma\left(\frac{2m+5}{4}\right)},$$

ou

$$A_m A_{m-1} = \frac{\pi}{2m-1} \dots \dots \dots (L)$$

Au moyen de cette relation (*), le calcul de A_m est ramené à celui de

$$A_0 = \frac{1}{2} \sqrt{\pi} \frac{\Gamma\left(\frac{1}{4}\right)}{\Gamma\left(\frac{5}{4}\right)}.$$

Mais, par un théorème d'Euler,

$$\Gamma\left(\frac{1}{4}\right) \Gamma\left(\frac{5}{4}\right) = \pi \sqrt{2};$$

donc

$$A_0 = \frac{1}{2\sqrt{2\pi}} \left[\Gamma\left(\frac{1}{4}\right) \right]^2 \dots \dots \dots (M)$$

Je dis, maintenant, que $A_0 = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{d\varphi}{\sqrt{\cos \varphi}}$ est réductible à $F_1\left(\sqrt{\frac{1}{2}}\right)$.

Pour démontrer cette propriété, qui n'est pas nouvelle (**), il suffit de faire $\cos \varphi = \cos^2 x$.

Il résulte, en effet, de cette transformation :

$$\sin \varphi = \sqrt{1 - \cos^2 x} = \sin x \sqrt{2 - \sin^2 x}, \quad d\varphi = 2 \frac{\cos x \, dx}{\sqrt{2 - \sin^2 x}};$$

puis

$$A_0 = \sqrt{2} F_1\left(\sqrt{\frac{1}{2}}\right).$$

On a donc, entre les transcendentes $\Gamma\left(\frac{1}{4}\right)$, $F_1\left(\sqrt{\frac{1}{2}}\right)$, cette relation simple :

$$\left[\Gamma\left(\frac{1}{4}\right) \right]^2 = 4 \sqrt{\pi} \cdot F_1\left(\sqrt{\frac{1}{2}}\right).$$

(*) Elle subsiste pour toute valeur de m , supérieure à $\frac{1}{2}$.

(**) Elle est cependant peu connue. Je ne l'ai trouvée, ni dans le *Calcul intégral* de M. Bertrand, ni même dans la *Théorie de la fonction gamma*, par Henri Limbourg. Legendre démontre la formule (N), mais d'une manière un peu obscure.

X.

Dans la Note citée plusieurs fois, j'ai donné certains développements de $\frac{1}{\pi}$, déduits de la formule (G); en particulier :

$$\frac{4}{\pi} = 1 + \left(\frac{1}{2}\right)^2 + \left(\frac{1}{2 \cdot 4}\right)^2 + \left(\frac{1 \cdot 5}{2 \cdot 4 \cdot 6}\right)^2 + \dots \quad (1)$$

On en peut trouver d'autres, qui, combinés avec celui-ci, conduisent à des résultats intéressants. Prenons, par exemple : $m = \frac{1}{2}$, $q = \frac{1}{2}$, $p = 1$; nous aurons

$$\frac{B\left(1, \frac{1}{2}\right)}{B\left(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right)} = 1 - \left(\frac{1}{2}\right)^2 - \frac{1 \cdot 1 \cdot 5}{2 \cdot 4 \cdot 2 \cdot 4} - \frac{1 \cdot 5 \cdot 1 \cdot 5 \cdot 5}{2 \cdot 4 \cdot 6 \cdot 2 \cdot 4 \cdot 6} - \dots,$$

ou

$$\frac{2}{\pi} = 1 - \left(\frac{1}{2}\right)^2 - 5 \left(\frac{1}{2 \cdot 4}\right)^2 - 5 \left(\frac{1 \cdot 5}{2 \cdot 4 \cdot 6}\right)^2 - \dots,$$

ou encore

$$1 - \frac{2}{\pi} = \left(\frac{1}{2}\right)^2 + 5 \left(\frac{1}{2 \cdot 4}\right)^2 + 5 \left(\frac{1 \cdot 5}{2 \cdot 4 \cdot 6}\right)^2 + \dots \quad (2)$$

L'élimination de $\frac{1}{\pi}$, entre les égalités (1), (2), donne cette formule assez curieuse :

$$1 = 5 \left(\frac{1}{2}\right)^2 + 7 \left(\frac{1}{2 \cdot 4}\right)^2 + 11 \left(\frac{1 \cdot 5}{2 \cdot 4 \cdot 6}\right)^2 + 15 \left(\frac{1 \cdot 5 \cdot 5}{2 \cdot 4 \cdot 6 \cdot 8}\right)^2 + \dots \quad (P) (*)$$

Plus généralement, prenons $p = 1$, $q = m$:

$$\frac{B(1, m)}{B(m, m)} = \sum_{i=0}^{i=\infty} C_{m,i} \cdot C_{m-1,i} = 1 + \sum_{i=1}^{i=\infty} \frac{m-i}{m} (C_{m,i})^2 \quad (1)$$

De même,

$$\frac{B(1, m)}{B(m+1, m)} = 1 + \sum_{i=1}^{i=\infty} (C_{m,i})^2$$

(*) Je la trouve dans mes notes de 1857.

Mais

$$B(m + 1, m) = \frac{1}{2} B(m, m);$$

donc

$$2 \frac{B(1, m)}{B(m, m)} = 1 + \sum_{i=1}^{i=\infty} (C_{m, i})^2. \quad \dots \dots \dots (2)$$

Éliminant $\frac{B(1, m)}{B(m, m)}$, entre les égalités (1), (2), on trouve

$$m = \sum_{i=1}^{i=\infty} (2i - m) (C_{m, i})^2. \quad \dots \dots \dots (Q)$$

Pour $m = \frac{1}{2}$, cette formule devient

$$1 = \sum_{i=1}^{i=\infty} (4i - 1) \left[\frac{1 \cdot 5 \cdot 9 \dots (2i - 5)}{2 \cdot 4 \cdot 6 \dots 2i} \right]^2;$$

ce qui ne diffère pas de (P) (*).

XI.

Des formules (1), (2), du paragraphe précédent, on déduit encore :

$$\frac{B(1, m)}{B(m, m)} = \sum_{i=1}^{i=\infty} \frac{i}{m} (C_{m, i})^2 = m \sum_{i=1}^{i=\infty} \frac{1}{i} (C_{m-1, i-1})^2.$$

Mais

$$B(1, m) = \frac{\Gamma(m)}{\Gamma(m + 1)} = \frac{1}{m};$$

donc

$$\frac{1}{B(m, m)} = m^2 \sum_{i=1}^{i=\infty} \frac{1}{i} (C_{m-1, i-1})^2; \quad \dots \dots \dots (R)$$

(*) La relation (Q) équivaut à celle-ci :

$$m \sum_{i=0}^{i=\infty} (C_{m, i})^2 = 2 \sum_{i=0}^{i=\infty} i (C_{m, i})^2,$$

dont la vérification est facile, au moins quand m est un nombre entier.

et, si $m = \frac{1}{4}$:

$$\frac{16}{B\left(\frac{1}{4}, \frac{1}{4}\right)} = 1 + \frac{1}{2} \left(\frac{5}{4}\right)^2 + \frac{1}{5} \left(\frac{5 \cdot 7}{4 \cdot 8}\right)^2 + \frac{1}{4} \left(\frac{5 \cdot 7 \cdot 11}{4 \cdot 8 \cdot 12}\right)^2 + \dots = \sum_{i=0}^{\infty} \frac{1}{i+1} \left[\frac{5 \cdot 7 \dots (4i-1)^2}{4 \cdot 8 \dots 4i} \right]^2.$$

Mais

$$\frac{1}{B\left(\frac{1}{4}, \frac{1}{4}\right)} = \frac{\sqrt{\pi}}{\left[\Gamma\left(\frac{1}{4}\right)\right]^2} = \frac{1}{4F_1\left(\sqrt{\frac{1}{2}}\right)} \quad (N);$$

donc

$$\frac{1}{F_1\left(\sqrt{\frac{1}{2}}\right)} = \frac{1}{4} \left\{ 1 + \frac{1}{2} \left(\frac{5}{4}\right)^2 + \frac{1}{5} \left(\frac{5 \cdot 7}{4 \cdot 8}\right)^2 + \frac{1}{4} \left(\frac{5 \cdot 7 \cdot 11}{4 \cdot 8 \cdot 12}\right)^2 + \dots \right\}. \quad (S)$$

Si $m = \frac{5}{4}$, on trouve, de la même manière,

$$\frac{16}{9B\left(\frac{5}{4}, \frac{5}{4}\right)} = \sum_{i=0}^{\infty} \frac{1}{i+1} \left[\frac{1 \cdot 5 \cdot 9 \dots (4i-5)^2}{4 \cdot 8 \cdot 12 \dots 4i} \right]^2.$$

Et comme

$$\frac{1}{B\left(\frac{5}{4}, \frac{5}{4}\right)} = \frac{\frac{1}{2}\sqrt{\pi}}{\left[\Gamma\left(\frac{5}{4}\right)\right]^2} = \frac{\frac{1}{2}\sqrt{\pi} \left[\Gamma\left(\frac{1}{4}\right)\right]^2}{(\pi\sqrt{2})^2} = \frac{1}{\pi} \frac{\left[\Gamma\left(\frac{1}{4}\right)\right]^2}{4\sqrt{\pi}} = \frac{1}{\pi} F_1\left(\sqrt{\frac{1}{2}}\right),$$

on a

$$F_1\left(\sqrt{\frac{1}{2}}\right) = \frac{9\pi}{16} \left\{ 1 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{4}\right)^2 + \frac{1}{5} \left(\frac{1 \cdot 5}{4 \cdot 8}\right)^2 + \frac{1}{4} \left(\frac{1 \cdot 5 \cdot 9}{4 \cdot 8 \cdot 12}\right)^2 + \dots \right\}. \quad (T) (*)$$

(*) La formule connue est

$$F_1\left(\sqrt{\frac{1}{2}}\right) = \frac{\pi}{2} \left\{ 1 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2}\right)^2 + \frac{1}{4} \left(\frac{1 \cdot 5}{2 \cdot 4}\right)^2 + \frac{1}{8} \left(\frac{1 \cdot 5 \cdot 9}{2 \cdot 4 \cdot 6}\right)^2 + \dots \right\}.$$

(LEGENDE, *Traité des fonctions elliptiques*, t. I^{er}, p. 65.

XII.

Dans la relation

$$\frac{B(q, m)}{B(p, m)} = 1 + \frac{m}{1} \frac{p - q}{q} + \frac{m(m-1)}{1 \cdot 2} \frac{(p-q)(p-q-1)}{q(q+1)} + \dots, \quad (H_1)$$

faisons $q = m, p = 1$. Nous aurons, à cause de $B(1, m) = \frac{1}{m}$:

$$\begin{aligned} mB(m, m) &= 1 + \frac{m}{1} \frac{1-m}{m} - \frac{m(m-1)(1-m)m}{1 \cdot 2 \cdot m(m+1)} + \frac{m(m-1)(m-2)(1-m)m(m+1)}{1 \cdot 2 \cdot 5 \cdot m(m+1)(m+2)} - \dots \\ &= 1 + (1-m) \left[\frac{m}{1} \frac{1}{m} - \frac{m(m-1)}{1 \cdot 2} \frac{1}{m+1} + \frac{m(m-1)(m-2)}{1 \cdot 2 \cdot 5} \frac{1}{m+2} - \dots \right]; \end{aligned}$$

ou

$$B(m, m) = -\frac{1-m}{m} \left[\frac{1}{1-m} - \frac{m}{1} \frac{1}{m} + \frac{m(m-1)}{1 \cdot 2} \frac{1}{m+1} - \frac{m(m-1)(m-2)}{1 \cdot 2 \cdot 5} \frac{1}{m+2} + \dots \right]. \quad (R_1)$$

Pour $m = \frac{1}{4}, m = \frac{5}{4}$, cette formule, *conjuguée* de (R), donne les résultats suivants :

$$F_1 \left(\sqrt{\frac{1}{2}} \right) = 5 \left[\frac{1}{5} + \frac{1 \cdot 1}{4 \cdot 1} + \frac{1 \cdot 5 \cdot 1}{4 \cdot 8 \cdot 5} + \frac{1 \cdot 5 \cdot 7 \cdot 1}{4 \cdot 8 \cdot 12 \cdot 9} + \dots \right], \quad (T_1)$$

$$\frac{\pi}{F_1 \left(\sqrt{\frac{1}{2}} \right)} = 4 \left[\frac{1}{5} + \frac{1 \cdot 1}{4 \cdot 5} + \frac{1 \cdot 1}{4 \cdot 8 \cdot 7} + \frac{1 \cdot 5 \cdot 1}{4 \cdot 8 \cdot 12 \cdot 11} + \dots \right]. \quad (S_1)$$

En les combinant avec (S), (T), on trouve encore

$$\frac{4}{9} = \left[1 + \frac{1}{2} \left(\frac{1}{4} \right)^2 + \frac{1}{5} \left(\frac{1 \cdot 5}{4 \cdot 8} \right)^2 + \frac{1}{4} \left(\frac{1 \cdot 5 \cdot 9}{4 \cdot 8 \cdot 12} \right)^2 + \dots \right] \left[\frac{1}{5} + \frac{1 \cdot 1}{4 \cdot 5 \cdot 4 \cdot 8 \cdot 7} + \frac{1 \cdot 5 \cdot 1}{4 \cdot 8 \cdot 12 \cdot 11} + \dots \right],$$

$$\frac{4}{5} = \left[1 + \frac{1}{2} \left(\frac{5}{4} \right)^2 + \frac{1}{5} \left(\frac{5 \cdot 7}{4 \cdot 8} \right)^2 + \dots \right] \left[\frac{1}{5} + \frac{1 \cdot 1}{4 \cdot 1} + \frac{1 \cdot 5 \cdot 1}{4 \cdot 8 \cdot 5} + \frac{5 \cdot 7 \cdot 1}{4 \cdot 8 \cdot 12 \cdot 9} + \dots \right];$$

etc.

XIII.

Dans la formule

$$\frac{1}{m^2 B(m, m)} = \sum_{i=1}^{i=\infty} \frac{1}{i} (C_{m-i, i-1})^2, \dots \dots \dots (R)$$

supposons que m soit un *nombre entier*. Le premier membre égale

$$\frac{\Gamma(2m)}{m^2 [\Gamma(m)]^2} = \frac{1}{m} C_{2m-1, m-1}.$$

Le second membre, développé, devient

$$1 + \left(\frac{m-1}{1}\right) \frac{1}{2} + \left(\frac{m-1}{1} \frac{m-2}{2}\right)^2 \frac{1}{5} + \dots + \left(\frac{m-1}{1}\right)^2 \frac{1}{m-1} + \frac{1}{m}.$$

Par conséquent,

$$\frac{1}{m} [C_{2m-1, m-1} - 1] = 1 + \left(\frac{m-1}{1}\right)^2 \frac{1}{2} + \left(\frac{m-1}{1} \frac{m-2}{2}\right)^2 \frac{1}{5} + \dots + \left(\frac{m-1}{1}\right)^2 \frac{1}{m-1}. \quad (U)$$

Il est assez facile de démontrer que, *si m est premier*, $C_{2m-1, m-1} - 1$ est divisible par m . Donc, m étant un *nombre premier* :

$$1 + \left(\frac{m-1}{1}\right)^2 \frac{1}{2} + \left(\frac{m-1}{1} \frac{m-2}{2}\right)^2 \frac{1}{5} + \dots + \left(\frac{m-1}{1}\right)^2 \frac{1}{m-1} = \text{entier}.$$

Soit, par exemple, $m = 7$:

$$1 + \left(\frac{6}{1}\right)^2 \frac{1}{2} + \left(\frac{6 \cdot 5}{1 \cdot 2}\right)^2 \frac{1}{5} + \left(\frac{6 \cdot 5 \cdot 4}{1 \cdot 2 \cdot 3}\right)^2 \frac{1}{4} + \left(\frac{6 \cdot 5}{1 \cdot 2}\right)^2 \frac{1}{5} + \left(\frac{6}{1}\right)^2 \frac{1}{6} = 245 \quad (*).$$

(*) La réciproque n'est pas vraie : pour $m = 9$,

$$1 + \left(\frac{8}{1}\right)^2 \frac{1}{2} + \left(\frac{8 \cdot 7}{1 \cdot 2}\right)^2 \frac{1}{5} + \left(\frac{8 \cdot 7 \cdot 6}{1 \cdot 2 \cdot 3}\right)^2 \frac{1}{4} + \left(\frac{8 \cdot 7 \cdot 6 \cdot 5}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4}\right)^2 \frac{1}{3} + \left(\frac{8 \cdot 7 \cdot 6}{1 \cdot 2 \cdot 3}\right)^2 \frac{1}{6} + \left(\frac{8 \cdot 7}{1 \cdot 2}\right)^2 \frac{1}{7} + \left(\frac{8}{1}\right)^2 \frac{1}{8} = \text{entier} + \frac{28^2}{5} + \frac{56^2}{6} = \text{entier}.$$

